

championnat du monde
d'enduro à Goméné

NAUFRAGE, MAREE DE BOUE

Pas plus que l'an dernier, les fées ne semblent pas décidées à se pencher sur l'enduro français. En effet, après la première manche du Championnat disputé dans le blizzard et la neige à Oléron, la seconde étape, courue samedi et dimanche à Goméné en Bretagne a fait sombrer les concurrents dans une marée de boue. Résultat : devant le nombre réduit de rescapés, il a fallu interrompre la course dimanche matin et établir le classement sur le seul bilan du premier jour. Cela n'a pas empêché Joël Queirel de signer un nouvel exploit et de s'imposer face aux éléments et à ses rivaux.

« Marée verte »

À la marée noire, c'était donc la « marée verte » qui submergeait dès vendredi les environs de Goméné, charmante bourgade bretonne située à 60 km de Rennes. 400 pilotes se présentaient pour participer à ce second round du Championnat de France de la spécialité.

Les organisateurs, le MC Briochin et le MC Ilfendic avaient bien fait les choses. Le circuit de quelque 90 km se partageait entre des chemins campagnards et des sentiers forestiers, s'annonçait varié, sélectif et donc parfaitement à la hauteur de cette compétition. Le fléchage n'a jamais donné lieu à la critique, bref, tout aurait pu « baigner dans l'huile » si tout n'avait pas baigné dans l'eau.

On se doute en effet que la Bretagne n'a pas échappé à la générosité des précipitations qui se sont abattues sur notre pays ces dernières semaines. Ces pluies qui valent au Zouave du Pont de l'Alma d'avoir de l'eau jusqu'aux cuisses avaient, à Goméné, gonflé les ruisseaux, les ornières, en un mot transformé le circuit en marécage qui laissait loin en arrière le « ballet nautique » de Gaillefontaine.

Comme au surplus les organisateurs avaient voulu faire de leur course un enduro difficile, l'épreuve s'est transformée en véritable naufrage, et bien peu de rescapés sont arrivés jusqu'au port.

C'est ainsi qu'après les deux tours imposés aux Inters et aux Nationaux le samedi et au seul tour dévolu aux débutants — mais quel mauvais tour ! — seuls 32 concurrents restaient encore en course. Ces pertes se chiffraient donc à quelque 90 %. Dimanche matin, la « punition » était ramenée de 3 tours à 2 tours puis, à l'issue de la première boucle, organisateurs, importateurs et délégués fédéraux tombaient d'accord pour arrêter les frais et suspen-



par A. Kuligowski

ET TOUJOURS QUEIREL !

Cyril Nicaise
a fait
un malheur en
catégorie
Nationale sur sa
125 Scorpion.